

« A Working Class Hero is something to be » : La figure ouvrière dans le cinéma britannique depuis 1956

Anne-Lise Marin-Lamellet

MCF études anglophones (cinéma et société britanniques), UFR Arts, Lettres, Langues

Résumé :

En écho à la chanson de John Lennon (1970), cette présentation se base sur la figure du *working class hero* dans le cinéma britannique pour analyser la représentation de la culture ouvrière et des aléas socioéconomiques survenus à cette classe au Royaume-Uni, que ce soit pendant la période dite d'abondance (correspondant plus ou moins aux Trente Glorieuses : fin des années 1950-fin des années 1970) ou celle des prémisses puis de l'intensification de la crise (déindustriation et mondialisation : début des années 1980-fin des années 2010). À partir d'un corpus d'environ trois cents films, cette étude met en résonance le cinéma et le contexte social, économique et politique contemporains afin de cerner le mode de vie de la classe ouvrière et les problèmes récurrents qui l'agitent (menace d'embourgeoisement ou de prolétarianisation), tout en la replaçant au cœur des débats qui ont irrigué la société britannique depuis soixante-dix ans et auxquels le héros ouvrier sert de catalyseur (méritocratie, société sans classes, inégalités, place des femmes et des minorités). La récurrence du *working class hero* au fil des décennies et le fait que son identité repose davantage sur l'exacerbation d'une masculinité en souffrance que sur une conscience de classe clairement établie permettent d'envisager l'émergence d'une véritable figure mythique dans l'imaginaire national britannique.

Plan détaillé de la conférence du vendredi 28/11/2025 :

1/ Pourquoi ce sujet ?

- Le *working class hero*, une figure transdisciplinaire présente au théâtre, dans la littérature, la chanson, la peinture et au cinéma
- Le champ des études culturelles (Richard Hoggart, Raymond Williams) : le cinéma en interaction avec la société (plus qu'un miroir, une mise en scène du réel et une mise en perspective des discours en vogue à une époque donnée)
- Le cinéma britannique, un cinéma méconnu et mésestimé
- Un corpus transgenre et en constante expansion

2/ *Working class hero* : Pourquoi cette expression ?

- Une terminologie créée par John Lennon et sa chanson-manifeste de 1970
- Un concept antérieur dans la littérature de la fin 19^e/début 20^e siècle mais victime d'un impensé ou d'un tabou : un héros ouvrier ???
- Le cinéma britannique comme catalyseur de la figure ouvrière : la tradition sociale-réaliste de Grierson à Ken Loach
- Une expression qui reflète la dualité de l'identité ouvrière à l'écran à la fois collective et individuelle
- Un prisme qui permet d'évoquer les multiples facettes du cycle de vie du héros ouvrier, de l'enfance à la vieillesse
- Une figure de tous les dominés et invisibilisés qui constituent la masse des travailleurs aujourd'hui

3/ Pourquoi 1956 ?

- *L'Esprit de 45* (Ken Loach, 2013) : État Providence et société dite d'abondance
- 1956, année frénétique : crise de Suez, rapport Khrouchtchev et événements de Hongrie
- *La fin des idéologies* (Daniel Bell, 1960) ? Chute de l'*Establishment* et naissance de la *British New Left*
- Une scène culturelle en pleine effervescence : Jeunes Gens en Colère, *Free Cinema* et *British New Wave*
- Un nouveau héros pour un monde nouveau : le *Working class hero* remplace les héros de l'Empire et de guerre à l'écran

4/ Et pourquoi 1979 ?

- Élection de Margaret Thatcher : mise en place du néolibéralisme et dégradations socioéconomiques pour la classe ouvrière britannique
- Renaissance paradoxale du cinéma britannique après une décennie difficile à partir de *My Beautiful Laundrette* (1985) : une « nouvelle » génération de réalisateurs (Ken Loach, Stephen Frears, Mike Leigh)
- Un tournant historique plus qu'esthétique qui permet d'organiser le corpus en deux phases distinctes : l'avant et l'après Thatcher

5/ La représentation de la figure ouvrière depuis 1956 (thèmes abordés)

- La classe ouvrière au travail : une représentation pas centrale mais qui permet tout de même d'appréhender les types de métiers et l'évolution des conditions (aliénation, chômage, paupérisation, ubérisation)
- La classe ouvrière en lutte : une représentation assez marginale et orientée (des films satiriques, notamment envers les syndicalistes, de la première période aux élégies de la seconde, et toujours un point de vue empathique envers la figure du « jaune », le briseur de grève)
- Le tournant culturel (Bourdieu) ou la culture de classe à l'écran : splendeur et décadence du corps ouvrier, évolution des loisirs, sport et subcultures, habitat et communauté, la famille ouvrière, confrontation du héros aux institutions
- Sur 70 ans, pas de figure révolutionnaire au sens marxiste du terme mais des figures de héros plus ou moins révoltés, toujours dans une forme de rébellion à l'ordre établi

6/ Remarques conclusives à propos de cette représentation (limites et perspectives)

- Où sont les femmes ? Surtout autour du héros malgré un nombre de *working class heroines* en nette augmentation depuis les années 1980
- La masculinité en crise comme trope pour évoquer les aléas socioéconomiques d'une classe sociale : embourgeoisement/prolétarisation et dévirilisation/émasculatation avec surcompensation dans les films de genre > hypermasculinité
- Un héros blanc ? Diversité historique de la classe ouvrière même si « redécouverte » avec les études intersectionnelles : la classe invisibilisée par le prisme des minorités dans la réception des films malgré leur perspective clairement universaliste dans leur présentation de la condition ouvrière
- La « nouvelle » classe ouvrière des années 2000-2020 ? Des jeunes, des migrants ou les *working class heroes* d'aujourd'hui
- Après le Brexit : un retour à l'étude du phénomène de classe en sociologie pour tenter de comprendre le repli identitaire d'une partie de la classe ouvrière